



Le président de l'United Democratic Party (UDP), El Hadj Lawan Bako, est convaincu que seule l'institution d'un « bilinguisme efficace » dans les écoles va vraiment solutionner les problèmes du Cameroun, notamment celui de la crise toujours en cours dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

S'exprimant sur les antennes de la Station régionale de La Crtv Nord-Ouest à Bamenda, l'homme politique et porte-parole de la majorité présidentielle lors des dernières élections présidentielles n'est pas allé du dos de la cuiller pour accuser le gouvernement d'avoir créé « *des problèmes tels que la fracture linguistique entre les camerounais, en particulier les anglophones qui ne sont initiés au français qu'à l'université* ».

« *Le gouvernement devrait prendre des mesures d'urgence pour transformer les lycées et collèges du secteur publiques existants dans les différents départements en établissements bilingues. Dans le lotissement de Njinikom d'où je viens, il n'y a pas de lycée bilingue. Qu'attendez-vous des enfants de cet endroit lorsqu'ils sortent après l'école ? Frustration!* » s'interroge l'homme politique connue pour ses sorties tonitruantes à l'égard du Gouvernement.

La Commission Musonge flottante ?

Cette sortie du président de l'UDP intervient au moment où la plupart des établissements

publics de la région des régions du Nord-Oest et du Sud-Ouest, majoritairement anglophones sont restés fermés presque fermés pendant plus de cinq ans que dure la crise séparatiste. En 2017, les pouvoirs publics ont créé la Commission Nationale pour la Promotion du Bilinguisme et du Multiculturalisme (CNPBM), par décret présidentiel N° 2017/013 du 23 janvier 2017.

Placée sous l'autorité du Président de la République, la Commission est chargée d'œuvrer à la Promotion du Bilinguisme, du Multiculturalisme au Cameroun, dans l'optique de maintenir la paix, de consolider l'unité nationale du pays et de renforcer la volonté et la pratique quotidienne du vivre ensemble de ses populations. Entre autres missions, la Cnpbm est chargée *« d'assurer le suivi de la mise en œuvre des dispositions constitutionnelles faisant de l'anglais et du français deux langues officielles d'égale valeur, et notamment leur usage dans tous les services publics, les organismes parapublics ainsi que dans tout organisme recevant des subventions de l'Etat »* et *« de mener toute étude ou investigation et proposer toutes mesures de nature à renforcer le caractère bilingue et multiculturel du Cameroun »*. Cependant, des années après sa création, la Commission placée sous la présidence de l'ancien Premier Ministre Peter Manfany Musonge peine à dissiper les problèmes liés au bilinguisme au Cameroun.